

THÉÂTRE
DE POCHE MONTPARNASSE



Racine

OU LA LEÇON DE PHÈDRE

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE & INTERPRÉTATION
ANNE DELBÉE

SCÉNOGRAPHIE : ABEL ORAIN - CRÉATION LUMIÈRES : ANDRÉA ABBATANGELO - RÉALISATION
VIDÉO : EMILIE DELBÉE - MUSIQUE : PATRICK NAJEAN - COSTUMES : MINE BARRAL VERGEZ
ILLUSTRATIONS : EMMANUEL ORAIN

CORÉALISATION TAB PRODUCTIONS ET THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

2016 Du mardi au samedi 21h - Dimanche 15h

RÉSERVATIONS : 01 45 44 50 21

75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

21h

© Paris 13 et 14
Licence: C44-105493



ANOUS PARIS LE FIGARO

www.theatredepoche-montparnasse.com

RACINE OU LA LEÇON DE PHÈDRE

Conception, mise en scène, interprétation
ANNE DELBÉE

Scénographie **Abel ORAIN**

Création lumière **Andréa ABBATANGELO**

Réalisation vidéo **Émilie DELBÉE**

Musique **Patrick NAJEAN**

Costume **Mine BARRAL VERGEZ**

Illustrations **Emmanuel ORAIN**

Durée 1h30

Représentations du mardi au samedi à 21h, dimanche à 15h

Relâches exceptionnelles les 23 et 30 octobre

Prix des places : De 10€ (-26 ans) à 26€

Coréalisation TAB Productions et Théâtre de Poche-Montparnasse

En accord avec Place des Prods

En partenariat avec France 3, Le Figaro et A Nous Paris

Renseignements et réservations par téléphone : 01 45 44 50 21

Au guichet du théâtre : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h

Mercredi, samedi et dimanche de 11h à 18h

www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse  @PocheMparnasse  @pochemontparnasse

COMMUNICATION

Laurent Codair – 06 22 50 60 67

laurent.codair@theatredepoche-montparnasse.com

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92

catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com

RACINE, LE DIAMANT NOIR DU XXI^E SIÈCLE

La Leçon de Phèdre, une rencontre vivante avec un être de chair et de sang qui s'appelle Jean Racine. «Racine est le pur, le fort, le grand...Après Racine, le jeu moisit.» Rimbaud a dix-sept ans lorsqu'il jette ce cri dans une lettre. Il sait que Racine est «le poète qui s'est fait voyant à travers toutes les formes d'amour, de souffrance, de folie.»

À travers cette représentation où se rencontrent la petite et la grande histoire, il s'agit aussi d'une transmission d'un artisanat «de l'architecture du vers» qui seul permet de devenir le Poète lui-même et d'oser la Tragédie, Anne Delbée nous fait entendre ce qui résonne chez Racine: la liberté fondamentale de l'être humain à dire non, à faire des choix, à s'avancer pour témoigner de la dignité humaine.

Son écriture dévoilée comme une déclaration d'amour, et Phèdre l'atome de toutes ses pièces, éclate et resplendit jusqu'au testament de sa vie.

Anne Delbée transmet et nous entraîne avec passion dans le désir racinien.

RACINE, MA PASSION PAR ANNE DELBÉE

Je n'ai cessé de mettre en scène Racine dans les plus petits théâtres comme dans les plus grands. Je n'ai cessé de le transmettre à tous les âges, dans des salles de classes joyeuses, des masterclass studieuses. Et cela depuis des dizaines d'années. De le jouer, de le dire. Il était temps que je lui donne un vrai rendez-vous. Tel est ce spectacle.

Dans la nuit des plateaux, dans la lumière des miroirs d'un soleil, Racine peu à peu est entré en scène.

J'aime Racine
J'aime tout de Racine
L'œuvre. L'homme
Les mots. La chair
L'écriture. Sa main
La voix. Ses lèvres
Ses cris. Son silence

Je n'ai cessé de nourrir cette passion pour le poète, recherchant des livres introuvables, des informations nouvelles, déjouant les ragots, dévorant les mille et quelques pages du très grand historien René Jasinski, tant d'autres mais surtout lisant et relisant Racine lui-même. Chaque vers des douze pièces sans considérer *Les Plaideurs* comme une petite comédie mais un pamphlet redoutable et la prémonition des grands procès de la Chambre Ardente.

Plusieurs fois dans des dîners, tandis que je racontais Racine, les invités me disaient d'en faire un spectacle et en 2007 alors que j'aidais Michel Belletante qui mettait en scène *Iphigénie*, il m'a proposé de faire ce spectacle-transmission. Il a fallu presque dix ans pour qu'il trouve sa forme actuelle.

On me posait cette question, il y a quelque temps : « Le théâtre est-il un art de vivre? ». Grâce à la Tragédie, évidemment, puisqu'elle est l'art de mourir; qui m'enseigne quotidiennement la liberté fondamentale de l'être humain à dire non, à faire des choix, à renoncer à l'anecdote, pour témoigner de la dignité humaine. Devant un public dont on sollicite sans arrêt sous l'effet d'une pression médiatique la délation, la moquerie, le cynisme ou la résignation, la Tragédie nous apprend à ne pas admettre, à ne pas accepter la normalisation, le calibrage. La Tragédie invente une autre forme de vie, une liberté. Grâce au personnage tragique, nous découvrons que nous ne pourrions plus nous accommoder de la servitude, de l'humiliation, et d'une « morale de troupeaux ».

Jean Racine est devenu le poète par excellence, la force d'un théâtre où curieusement il met en lumière des êtres qui osent défier la raison d'État. Ainsi Andromaque prise en otage. Peut-être l'une des pièces les plus contemporaines? Au seuil de la vieillesse, j'ai compris que Phèdre était le noyau d'atome dans lequel Racine avait enserré toute sa vie tel un diamant noir. Un testament en quelque sorte qu'il nous laisse.

N'ayons pas peur des grands textes de la Tragédie. Elle sera au rendez-vous lorsque nous serons abandonnés, misérables, au milieu du « troupeau ». Image d'une humanité entière. On ne peut la laisser dans la poubelle avec les détritiques. Ou bien alors c'est que le temps des chambres à gaz est revenu.

Je vous le redis, l'Esthétique, la Théâtralité, le surgissement de la Poésie est révolutionnaire.

La Tragédie est lumière sur les camps obscurs de notre bestialité.

AD

JEAN RACINE

- 1639 Naissance de Jean Racine (décembre)
Louis XIV est né une année auparavant (5 septembre 1638)
Pierre Corneille a 33 ans de plus.
Molière a 17 ans de plus.
La Fontaine a 18 ans de plus.
- 1641 Racine perd sa mère qui meurt en accouchant d'une petite Marie.
Deux ans après il perd son père.
Mort de Louis XIII. Avènement de Louis XIV qui a cinq ans.
- 1649 Après la mort de son grand-père qui l'avait recueilli, Racine rejoint sa grand-mère à Port Royal.
- 1654 Louis XIV est sacré à Reims
- 1659 Après ses études, sans argent, Racine est recueilli par son cousin Nicolas Vitart.
En 1661, début du règne de Louis XIV après la mort de Mazarin.
Racine est envoyé à Uzès en vue d'un bénéfice ecclésiastique.
Deux ans plus tard Racine rentre sans rien avoir obtenu.
- 1664 Racine est invité au lever du Roi. Molière monte sa première pièce *La Thébaïde*. Après sa seconde pièce *Alexandre*, rupture avec Molière. Il a donné *Alexandre* à la Troupe ennemi L'Hôtel de Bourgogne et a séduit l'actrice de Molière La Du Parc, devenue veuve. Rupture avec Port Royal.
- 1667 Création d'*Andromaque* à L'Hôtel de Bourgogne avec La Du Parc.
Naissance d'une fille Jeanne Thérèse mais en 1668 meurt La Du Parc.
- 1668- *Britannicus – Bérénice – Bajazet – Mithridate – Iphigénie*
- 1677 Racine est devenu l'amant de La Champmeslé jeune comédienne qui crée ses rôles.
- 1673 Mort de Molière
- 1677 1^{er} janvier création de *Phèdre*. Scandale, Racine quitte le théâtre.
Il se marie le 1^{er} juin et devient l'historiographe du Roi avec Boileau.
Réconciliation avec Port Royal.
- 1689- *Esther – Athalie*. Louis XIV lui attribue un logement à Versailles,
- 1698 Racine retrouve sa famille quand il le peut.
- 1699 Racine doit se défendre auprès du Roi d'une lettre sur la misère des peuples.
- 21 avril Mort de Racine

UNE VIE DE THÉÂTRE

Un jour viendra où l'on croira que le monde est mort. Alors le Théâtre réinventera l'humanité.

Anne Delbée

Anne Delbée, dès son enfance, a côtoyé le monde du théâtre. Son père, architecte de Jean-Louis Barrault, son oncle, directeur de la Maison Jansen, décorateur international renommé, travaillait également aux côtés de Barrault, dont il était l'ami proche.

Assez tard pour une telle famille, Anne Delbée pénètre, à douze ans, pour la première fois dans un théâtre afin d'assister, à l'Odéon Théâtre de France, à la création de *Tête d'or* de Paul Claudel en présence du général de Gaulle et d'André Malraux. Ce soir-là, celle qui rêvait tout d'abord d'être écuyère choisit son destin : la passion du théâtre ne la quittera plus. Elle sera, dit-elle, « un homme de théâtre », un révélateur de poètes, un chef de troupe et un éveilleur d'idées c'est-à-dire un metteur en scène à l'image, ce soir-là, de Jean-Louis Barrault. Le théâtre devient pour elle une vraie quête, fruit d'une vraie réflexion politique et morale.

Sa première troupe est formée par ses compagnes du lycée Claude-Monet, où elle monte *La Reine morte* d'Henry de Montherlant. Accueillie par la salle du lycée de garçons Louis-le-Grand, elle y fait la connaissance de Patrice Chéreau et de

Jean-Pierre Vincent, adolescents eux aussi.

Elle réalise en 1971, avec sa première troupe professionnelle, un montage des textes de Victor Hugo à la Cité universitaire, puis révèle au public français la grande pièce allemande de Schiller *Les Brigands*, qu'elle réalise aux anciennes Halles de Baltard. Les jeunes comédiens qui la rejoindront alors au fil des ans vont connaître la notoriété : Jean-Claude Jay, René Ferret (cinéaste), Jean-Paul Wenzel, ou Michel Boujenah...

Comme comédienne elle débute en 1968 sous la direction de Gabriel Monnet à la maison de la culture de Bourges mais très vite elle réalise elle-même, invitée par Jean Dasté à Saint-Étienne.

À vingt-huit ans, elle est appelée par Jean Mercure au Théâtre de la Ville où sa mise en scène de *L'Échange* de Paul Claudel connaît un triomphe pendant deux ans : Guy Dumur du Nouvel Observateur parle « d'un génie de la mise en scène ».

Parallèlement, depuis leur rencontre à l'école Lecoq, elle accompagne Antoine Vitez lorsqu'il crée le Théâtre des Quartiers d'Ivry et joue *Méphisto* dans son premier *Faust*. Jean-Marie Serreau,

dont elle devient l'assistante un moment, l'engage aussi dans ce qui sera sa dernière mise en scène et Patrice Chéreau lui demande de jouer dans son premier court-métrage.

En 1973, au Festival d'Avignon, elle est l'une des pionnières du Théâtre musical, où elle fait découvrir le nom de Georges Aperghis en mettant en scène l'un de ses premiers opéras, *Pandémonium*, qui fait un triomphe.

Une soixantaine de mises en scène suivent, dont on retient *Phèdre* à la Comédie-Française, avec les costumes de Christian Lacroix, la trilogie de Racine (*Andromaque*, *Bérénice*, *Phèdre*) au Festival d'Avignon, *Tête d'or*, au Théâtre du Vieux-Colombier.

Si Racine devient, dès 1982, l'axe de son travail, elle reste fidèle à l'œuvre de Claudel tout en révélant l'existence, la même année de sa sœur Camille, par l'écriture d'*Une femme*, *Camille Claudel*, grand prix des lectrices de Elle, traduit dans plus de vingt pays.

Même si elle réalise des mises en scène d'opéras (*La Traviata*, *Don Giovanni*, *Le Chevalier à la rose*) elle ne cesse de vouloir maintenir une troupe et une école espérant peu à peu créer, à l'image

de Maurice Béjart, une compagnie internationale de théâtre.

Avec ses comédiens, plus d'une vingtaine, elle crée, en 1986, sous chapiteau à la pelouse de Reuilly, un Théâtre d'idées en faisant jouer en alternance *Andromaque*, *Bérénice*, *Phèdre* et en fin de semaine la trilogie de *Wallenstein* de Schiller qui dure douze heures, jamais encore montée à ce jour.

Comme actrice, elle reprend *L'Aiglon* en 1988, monté à Nancy en hommage à Sarah Bernhardt et qu'elle interprète au théâtre des Mathurins (elle reçoit l'Ordre national du Mérite des mains du Grand Chancelier, au musée de la Légion d'honneur et y lit un fragment de *L'Aiglon*).

Première femme à avoir été nommée à la tête d'un Centre dramatique national (le CDN de Nancy créé à cet effet), elle instaure un vrai travail à la fois sur le patrimoine mais aussi les pièces contemporaines (*La Guerre à deux voix* de Laurence Deonna, *L'Affaire de Nancy...*) et réunit divers lieux culturels, Opéra de Nancy et jeunes troupes locales.

Refusant de s'installer dans une routine, elle repart à Paris pour essayer de trouver les moyens de créer enfin cette compagnie internationale. Invitée oppor-

tunément par Maurice Béjart, elle travaille à ses côtés par intermittences et approfondit ainsi son idée d'un Théâtre des civilisations. C'est ainsi que pendant trois ans, loin de la lumière, elle réalise un travail innovant avec son équipe autour de la tragédie grecque, dans les banlieues.

Invitée souvent aux États-Unis où elle donne des classes de maître sur Racine à Berkeley, elle joue également des «performances» en interprétant, à la demande, les rôles qu'a tenus Sarah Bernhardt lors de ses tournées.

Le succès du livre *Camille Claudel* l'ayant révélée comme écrivain, elle continue régulièrement à publier: *Elle qui traversa le monde*, *Racine Roman*, *Il ne faut regarder que l'amour*, *La 107^e minute* autour du footballeur Zinédine Zidane.

Compagne pendant trente-cinq ans du réalisateur Pierre Bureau, mort en 2004, elle en a eu une fille en 1982, danseuse dans la compagnie de Maurice Béjart de 1999 à 2008.

Parallèlement au théâtre et à l'écriture, elle ne cache pas son intérêt pour les combats d'idées et la politique. Après avoir accepté en 1983 d'être présidente de l'Union des Femmes Françaises (regroupement d'anciennes déportées

de toutes origines: Marie-Claude Vaillant-Couturier, Madame Huysmans), elle participe en 1985 au Grand Congrès de la Paix des Femmes, en U.R.S.S., à Moscou, milite pour à la libération de Nelson Mandela et rejoint d'autres luttes.

Après avoir été plusieurs années présidente du Syndicat national des metteurs en scène, créé au lendemain de la dernière guerre, par Charles Dullin, Louis Jouvet, Jacques Copeau, Gaston Baty, Gordon Craig, elle en est maintenant la présidente d'honneur.

Aujourd'hui, Anne Delbée se consacre de plus en plus à l'écriture et à la transmission de la tragédie en France et à l'étranger. À ce sujet, en 2012, un documentaire a été tourné sur son travail *Racine, le déchaînement des passions* réalisé par Catherine Maximoff, ce film a obtenu deux prix : le Prix du jury des lycéens et le Prix du Public au festival de Cholet.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE SAISON 2016-2017

LA VERSION BROWNING

De Terence Rattigan

Adaptation et mise en scène Patrice Kerbrat

Mardi au samedi 21h, dimanche 15h

Relâches exceptionnelles les 21, 22 octobre
et 5, 15 novembre

AMOK

De Stefan Zweig

Adaptation et interprétation Alexis Moncorgé

DU 6 SEPTEMBRE AU 13 NOVEMBRE

Mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

Relâches exceptionnelles les 1^{er}, 14 octobre
et 8, 12 novembre

RACINE OU LA LEÇON DE PHÈDRE

Conception, mise en scène, interprétation

Anne Delbée

Mardi au samedi à 21h, dimanche 15h

Relâches exceptionnelles les 23 et 30 octobre

LES JEUX D'AMOUR ET D'OFFENBACH

Fantaisie lyrique sur des musiques de Jacques
Offenbach

Texte et mise en scène Yves COUDRAY

DU 13 SEPTEMBRE AU 6 NOVEMBRE

Mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

POUR UN OUI OU POUR UN NON

De Nathalie Sarraute

Mise en scène Léonie Simaga

À PARTIR DU 18 NOVEMBRE

Mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

ABIGAIL'S PARTY

De Mike Leigh

Mise en scène Thierry HARCOURT

À PARTIR DU 31 JANVIER

Mardi au samedi 21h, dimanche 15h

LUNDI EN POCHE

LETTRES À UN JEUNE POÈTE

De Rainer Maria Rilke

Avec Mickael Lonsdale et Pierre Fesquet

À PARTIR DU 3 OCTOBRE

Lundi 19h

JULES RENARD, L'HOMME QUI VOULAIT ÊTRE UN ARBRE

D'après le *Journal* de Jules Renard, *Bucoliques*
et *Histoires Naturelles*

Adaptation et interprétation Catherine Sauval

À PARTIR DU 26 SEPTEMBRE

Lundi 19h

Relâches exceptionnelles les 10 octobre,
7 novembre et 5 décembre

LES GRANDES SCÈNES DU THEATRE

Conférences-spectacles proposées et
animées par Olivier Barrot

Du 10 OCTOBRE AU 25 MAI

Lundi 19h

TOUT PUBLIC

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE I & II

D'après Michelet, Chateaubriand, Saint-Simon, Bainville

Conception et interprétation Maxime d'Aboville

DU 10 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE

Dès 12 ans – en alternance

Samedi 16h et 14h30

LA GLOIRE DE MON PÈRE

LE CHÂTEAU DE MA MÈRE

De Marcel PAGNOL

Mises en scène Stéphanie Tesson et Elric Thomas

À PARTIR DU 22 OCTOBRE

Dès 8 ans – en alternance

Samedi et dimanche 15h, tous les jours
sauf les lundis pendant les vacances scolaires

Consultez la programmation détaillée sur www.theatredepoche-montparnasse.com

Prix des places : de 10 à 38 €

Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle (uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

Formule d'abonnement

Carte Pass en Poche : au choix dans la programmation 5 spectacles sur la saison.

Validité d'un an à compter de la date d'achat - 100 € au lieu de 153 €

Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

Directrices artistiques **Charlotte Rondelez, Stéphanie Tesson** | Assistante à la direction **Daphné Tesson** | Communication et développement **Laurent Codair** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** | Régisseur général **François Loiseau** | Billetterie **Béragère Delobelle, Charlotte Herbeau, Cédric Martinez, Samir Boukout** | Bar **Licínio da Silva, Houdia Ponty, Nina Mahaut, Cynthia Soto** | Régisseurs **Jérémie Riou, Jeanne Belhassen, Héroïse Evano, Jean-Philippe Oliveira** | Ouvriers **Natalia Ermilova, Clémence Cardot, Coline Peyrony, Julie Mahieu, Morgan Leroy** | Concepteur graphique **Pierre Barrière** | Réalisation des documents de communication **Martine Rousseau**

Le Théâtre de Poche propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h.

THÉÂTRE
DE
POCHE

MONTPARNASSE



PASS EN POCHE

ABONNEMENT
SAISON 2016 / 2017

TARIFS PRÉFÉRENTIELS CHEZ NOS PARTENAIRES

Athénée théâtre Louis Jouvet - Le Monfort théâtre - Théâtre 13 - Le Lucernaire

Disponible au guichet du théâtre

Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi de 14h à 18h et Mercredi, Samedi et Dimanche de 11h à 18h

01 45 44 50 21

www.theatredepoche-montparnasse.com